

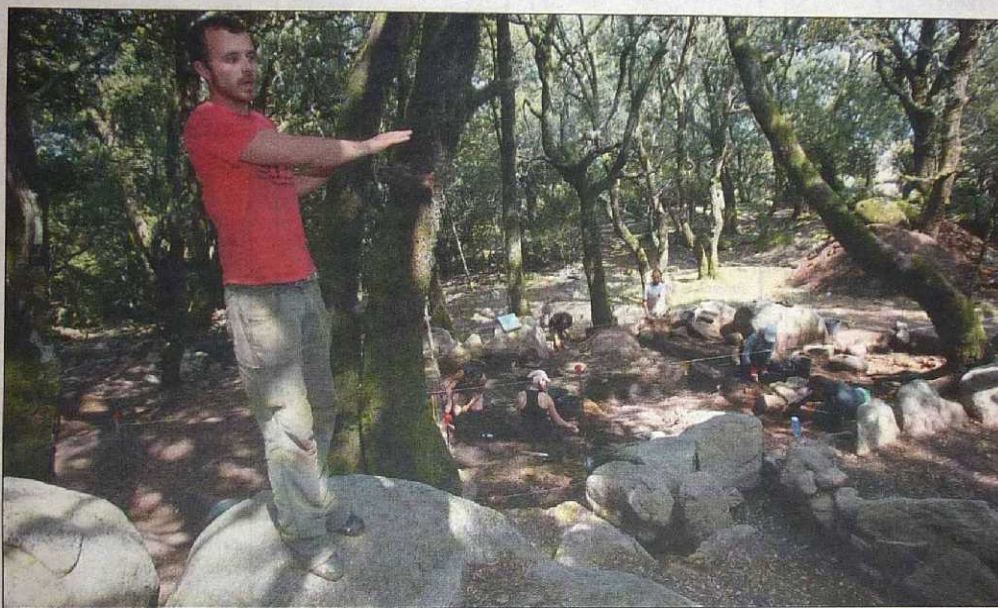
Le village de Cuciurpula dévoile la vie quotidienne à l'âge du fer

L'Alta Rocca est une terre riche en découvertes archéologiques. De l'ère mégalithique à l'époque médiévale, en passant par l'âge du fer, les sites se dévoilent et révèlent leurs secrets, apportant une meilleure connaissance des sociétés antérieures et des ancêtres qui ont peuplé l'île. Le site de Cuciurpula, situé à cheval sur les communes de Serra-di-Scopamène et de Sorbollano, offre ainsi l'un des plus beaux exemples de village de l'âge du fer en Corse (VII^e siècle av. J.C.).

Il s'agit pour l'heure de la plus grande concentration de maisons, plus d'une vingtaine, réparties sur une dizaine d'hectares. C'est aussi le site de l'âge du fer le plus haut de Corse. Situé à plus de 1 000 mètres d'altitude, il domine stratégiquement la haute vallée du Rizzanèse. Autant de particularités qui suscitent l'intérêt des archéologues, depuis la découverte du site par Dominique Martinetti, un érudit local, qui en avait immédiatement informé la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).

Sentinelle de l'Alta Rocca

Les campagnes de fouilles ont débuté en 2007 sous la responsabilité scientifique de Kewin



Les campagnes de fouilles sur le site de Cuciurpula ont débuté en 2007, sous la responsabilité scientifique de Kewin Pêche-Quilichini, doctorant en archéologie préhistorique. (Photos Alain Pistorosi)

Pêche-Quilichini, doctorant en archéologie préhistorique, avec les soutiens financiers et logistiques de la CTC, du ministère de la culture, de la municipalité de Serra-di-Scopamène et de l'université de Rome.

Secondé dans ses recherches par des étudiants bénévoles venus de différentes universités de France, d'Europe et même du Canada, le jeune archéologue termine actuellement la 3^e campagne, plus précisément orientée sur la fouille d'un regroupement de quatre maisons situées à la périphérie du village. « Des structures allongées à extrémité absidiale, de 10 à 12 mètres de longueur pour une largeur de 2,5 à 4 mètres, constituées de blocs disposés en parement interne », indique Kewin Pêche-Quilichini.

L'une d'entre elles est relativement bien conservée. Sa fouille a permis de collecter des informations précieuses sur l'organisation spatiale et l'aspect primitif de ces habitations du premier âge du fer. « Il apparaît qu'elles possédaient vraisemblablement une charpente et un toit à double pente en bois de pin, qui permettrait d'envisa-

ger un habitat permanent et non plus saisonnier. »

Parmi les éléments caractéristiques de l'équipement domestique, un foyer circulaire, ceinturant une aire d'argile cuite, matérialise le cœur de la maison. Malgré la découverte récente d'une pointe de lance qui confirme la présence d'armes, 99 % des objets découverts sont des fragments de vaisselle en terre cuite. Parmi eux, un vase plus original, en forme de mouflon, a été retrouvé dans les fondations de l'habitation mettant en évidence un probable rite domestique.

Vestiges de métallurgie

L'investigation des abords a par ailleurs permis de compléter certaines informations sur la vie quotidienne, révélant notamment la présence d'une sorte d'enclos et les vestiges d'un four de métallurgiste. « C'est une découverte unique,

car il s'agit à ce jour du plus ancien témoignage de travail du fer dans l'île », souligne l'archéologue. Le nombre considérable de meules retrouvées indique également une pratique de la céréaliculture. Aucun ossement animal n'a pu être mis au jour en raison de l'acidité des sols, mais l'élevage s'ajoute sans aucun doute à ces activités, reflets du quotidien de ces hommes et de ces femmes de l'âge du fer, présents sur le site durant près de deux siècles.

Une centaine d'abris sous roche est par ailleurs omniprésente sur le site et une prochaine campagne de fouilles au printemps 2012 sera l'occasion d'approfondir les connaissances sur ces *taffoni*, qui ont pu servir de sépulture aux habitants de ce village d'altitude, qui n'a pas encore révélé tous ses secrets.

NADIA AMAR



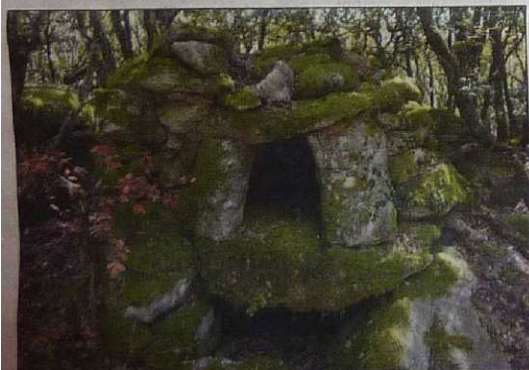
Malgré la découverte récente d'une pointe de lance, 99 % des objets découverts sont des fragments de vaisselle en terre cuite.

Un futur aménagement du site

Le site de Cuciurpula devrait faire l'objet d'un aménagement afin de le rendre accessible au public. C'est en tout cas le souhait du maire de Serra-di-Scopamène, Jean-Paul Rocca Serra, particulièrement investi dans la valorisation du patrimoine rural et archéologique sur sa commune.

Un projet qui pourrait se concevoir en concertation avec la commune de Sorbollano ou la communauté de communes. « On peut imaginer une boucle pédestre, permettant d'accéder au site archéologique de Cuciurpula tout en découvrant d'autres aspects de ce lieu, qui était aussi le témoin de l'activité des charbonniers. Par ailleurs, des Résistants ont trouvé refuge dans les nombreux abris sous roche disséminés dans ces montagnes ».

L'environnement naturel n'est pas en reste et devrait ravir les amoureux de nature et d'histoire.



Les fouilles ont notamment révélé la présence d'une sorte d'enclos et les vestiges d'un four de métallurgiste.